# IFT 2505 Programmation Linéaire Algorithme du simplexe primal-dual

Fabian Bastin DIRO Université de Montréal

#### Motivations:

- Exploiter d'avantage la complémentarité entre le primal et le dual.
- Comme pour le simplexe dual, on part d'une solution dual-réalisable.
- Primal restreint : on va forcer la condition de complémentarité

$$x_i > 0 \Rightarrow \lambda^T a_i = c_i$$

en faisant entrer dans la base primale les  $x_i$  correspondant aux contraintes duales actives.

 Dual restreint : on optimise le dual. Si celui-ci est réalisable, augmenter (strictement) la valeur de l'objectif dual va conduire à transformer au moins une contrainte duale inactive en contrainte duale active.

L'idée est de travailler simultanément sur le primal et le dual.

### Principales idées :

- trouver une solution réalisable pour le dual;
- l'améliorer à chaque étape en optimisant un problème primal restreint associé;
- essayer de satisfaire les conditions d'écart de complémentarité.

Il s'agit de la variante du simplexe la plus efficace pour les problèmes de flots dans les réseaux.

Considérons à nouveau le primal

$$\min_{x} c^{T} x$$
t.q.  $Ax = b$ 

$$x \ge 0.$$

et son dual

$$\max_{\lambda} \lambda^T b$$
 t.q.  $\lambda^T A \leq c^T$ 

Étant donné  $\lambda$  réalisable pour le dual, définissons l'ensemble actif

$$P = \{i \mid \lambda^T a_i = c_i\}.$$

Vu que  $\lambda$  est supposé réalisable, cela implique

$$\lambda^T a_i < c_i, i \notin P.$$

Correspondant à  $\lambda$  et P, nous définissons le problème *primal* restreint associé

$$\min_{x, y} \mathbf{1}^{T} y$$
t.q.  $Ax + y = b$ 

$$x \ge 0, x_{i} = 0 \text{ pour } i \notin P$$

$$y \ge 0$$

où  ${\bf 1}$  designe the vecteur  $(1,1,\ldots,1)$ . Nous pouvons réécrire le problème comme

$$\min_{y \geq 0, x_i \in P} \mathbf{1}^T y$$

$$\text{t.q. } \sum_{i \in P} a_i x_i + y = b$$

$$x_i \geq 0, \ i \in P$$

Le dual associé est appelé dual restreint associé

$$\begin{aligned} \max_{u} \ u^{T} b \\ \text{t.q. } u^{T} a_{i} \leq 0, \ i \in P \\ u \leq \mathbf{1}. \end{aligned}$$

# Théorème d'optimalité primale-duale

Supposons que  $\lambda$  est réalisable pour le dual et que (x,y) est réalisable pour le primal restreint associé, avec y=0 (de sorte que (x,y) est une solution optimale). Alors, x et  $\lambda$  sont optimaux pour les programmes primal et dual originaux respectifs.

#### Démonstration.

x est clairement réalisable pour le primal : Ax = b. Nous avons aussi, par définition de P,  $\lambda^T a_i = c_i$ , si  $x_i \neq 0$ , de sorte que

$$c^T x = \lambda^T A x.$$

En combinant ces deux observations, nous avons

$$c^T x = \lambda^T b$$
,

impliquant l'optimalité de x et  $\lambda$ .



# Algorithme primal-dual

**Etape 1** Étant donnée une solution réalisable  $\lambda_0$  pour le dual, déterminer le primal restreint associé.

**Etape 2** Optimiser le primal restreint associé. Si la valeur optimale de ce primal restreint associé est nulle (impliquant y=0), la solution correspondante est optimale pour le primal original, en vertu du théorème d'optimalité primale-duale; arrêt.

**Etape 3** Si la valeur optimale du primal restreint associé est strictement positive (i.e. if  $y \neq 0$ ), la solution optimale de ce primal restreint associé n'est pas réalisable pour le primal, et on cherche à améliorer la solution réalisable du dual avant de déterminer un nouveau primal restreint associé.

## Algorithme primal-dual

**Etape 3 (suite)** Obtenir du tableau du simplexe du primal restreint la solution  $u_0$  du dual restreint associé. S'il n'y a pas de j pour lequel  $u_0^T a_j > 0$ , le primal n'a pas de solution réalisable ; arrêt. Sinon, construire le nouveau vecteur dual réalisable

$$\lambda = \lambda_0 + \epsilon_0 u_0,$$

οù

$$\epsilon_0 = \min_{j} \left\{ \frac{c_j - \lambda_0^T a_j}{u_0^T a_j} \, \middle| \, u_0^T a_j > 0 \right\}.$$

Retour à l'étape 1, en utilisant ce  $\lambda$ .

$$\min_{x} 2x_1 + x_2 + 4x_3$$
soumis à  $x_1 + x_2 + 2x_3 = 3$ 

$$2x_1 + x_2 + 3x_3 = 5$$

$$x_1 \ge 0, x_2 \ge 0, x_3 \ge 0.$$

Comme tous les coefficients dans l'objectifs sont non-négatifs, le vecteur  $\lambda = (0,0)$  est réalisable pour le dual.

En effet, les contraintes du dual sont

$$\lambda^T A \leq c$$
.

Avec  $\lambda = (0,0)$ , aucune contrainte du dual n'est active, et donc  $P = \emptyset$ .

### Algorithme primal-dual

Le primal restreint est donc

min 
$$y_1 + y_2$$
  
t.q.  $x_1 + x_2 + 2x_3 + y_1 = 3$   
 $2x_1 + x_2 + 3x_3 + y_2 = 5$   
 $x_1 \ge 0, x_2 \ge 0, x_3 \ge 0$   
 $y_1, y_2 \ge 0$   
 $x_1 = x_2 = x_3 = 0$ .

Tableau du simplexe pour le primal restreint associé :



# Algorithme primal-dual : calcul de $u^T a_i$

Pour  $i \notin P$ ,  $x_i$  est fixé à 0 et est hors base. Nous pouvons calculer son coût réduit à l'optimalité du primal restreint comme

$$0 - u^T a_i$$
.

En effet, l'objectif du primal restreint étant  $\mathbf{1}^T y$ , les coefficients dans l'objectif associés aux  $x_i$  sont tous nuls. Dès lors, les valeurs de  $u^T a_i$ ,  $i \notin P$ , peuvent être directement identifiées en prenant l'opposé des valeurs dans la ligne des coûts réduits du tableau final du primal restreint, pour les colonnes associées aux  $x_i$  correspondants.

# Algorithme primal-dual : calcul de $u^T a_i$

Pour les variables de base  $x_j$  (> 0), nous avons  $j \in P$ , et les coûts réduits sont nuls.

À nouveau, le coefficient de  $x_j$  dans l'objectif restreint étant nul, et son coût réduit se calcule comme

$$0-u^Ta_j$$
.

On en tire  $u^T a_i = 0$ .

On peut aboutir à la même observation en invoquant les écarts de complémentarité : comme  $x_j > 0$ , la contrainte duale associée,  $u^T a_j \leq 0$  est active, i.e.  $u^T a_j = 0$ .

Comme aucune contrainte duale n'est active (il n'y a pas de zéro dans la dernière ligne),  $P = \emptyset$ .

Dès lors,  $x_1$ ,  $x_2$  et  $x_3$  sont fixées à zéro. Il n'y a pas de coût réduit négatif pour les variables restantes,  $y_1$  et  $y_2$ . La solution

est donc optimale pour le primal restreint associé.

Le dual restreint associé s'écrit comme

$$\max_{u} u^{T} b$$
  
t.q.  $u \leq 1$ ,

et  $u_0 = (1,1)$  est solution optimale.



Les quantités  $-u_0^T a_i$ , i = 1, 2, 3, sont égales aux trois premiers éléments de la troisième ligne.

Pour trouver  $\epsilon$ , nous prenons dès lors le minimum des rapport

$$\frac{2}{3}, \frac{1}{2}, \frac{4}{5}$$
.

Le minimum étant 1/2,  $x_2$  entre dans la base, et on annule l'entrée correspondante sur la quatrième ligne, ce qui revient à rendre la seconde contrainte duale active pour le problème dual initial.

Pour ce faire, on ajoute  $\epsilon$  fois la troisième ligne à la dernière. En effet, le nouveau vecteur dual est  $\lambda + \epsilon u$  et nous avons comme nouvelles valeurs des contraintes duales

$$c_i - \lambda^T a_i - \epsilon u^T a_i = c_i - (\lambda + \epsilon u)^T a_i.$$

#### Ceci donne

On doit à présent minimiser le nouveau primal restreint, avec  $P = \{2\}.$ 

Note : on retrouve  $u^T a_2 = 0$ .

En calculant les rapports de la dernière ligne sur l'avant-dernière, on obtient  $\epsilon=1/2$ , et comme colonne entrante  $a_1$ .

On ajoute  $\epsilon$  fois la troisième ligne à la dernière, pour obtenir

$$P = \{1, 2\}.$$

Résolution du primal restreint associé.

Le primal est réalisable : stop. La solution est

$$x_1 = 2$$
,  $x_2 = 1$ ,  $x_3 = 0$ .



Dans l'étape 3, il est indiqué que  $u_0^T a_j \le 0$  pour tout j implique que le primal n'a pas de solution réalisable.

Si  $u_0^T a_j \leq 0$  pour tout j, le vecteur  $\lambda_\epsilon = \lambda_0 + \epsilon u_0$  conduit à

$$\lambda_{\epsilon}^T A = \lambda_0^T A + \epsilon u_0^T A \le c^T.$$

De plus, comme

$$u_0^T b = \mathbf{1}^T y > 0,$$

nous voyons que la quantité

$$\lambda_{\epsilon}^T b = \lambda_0^T b + \epsilon u_0^T b,$$

est non bornée, lorsque nous augmentons  $\epsilon$ . Du théoreme de dualité forte, le primal n'est pas réalisable.

Supposons à présent que pour au moins un j,  $u_0^T a_j > 0$ .

À nouveau, définissons

$$\lambda_{\epsilon} = \lambda_0 + \epsilon u_0$$

Par construction,

$$u_0^T a_i \leq 0, \ \forall i \in P.$$

Pour un  $\epsilon$  positif assez petit,  $\lambda_\epsilon$  est réalisable pour le dual, et nous pouvons augmenter  $\epsilon$  jusqu'à transformer une des inégalités

$$\lambda_{\epsilon}^{T} a_{j} < c_{j}, \ j \notin P$$

en égalité. Ceci détermine  $\epsilon_0$  et un indice k correspondant.

Le nouveau vecteur  $\lambda$  correspond à une valeur accrue de la fonction objectif duale :

$$\lambda^T b = \lambda_0^T b + \epsilon u_0^T b.$$

De plus, le nouvel ensemble correspondant P inclut l'indice k.

Pour tout autre indice i t.q.  $x_i > 0$  est dans P aussi, comme en vertu de l'écart de complémentarité,

$$u_0^T a_i = 0,$$

pour un tel i, nous avons

$$\lambda^T a_i = \lambda_0^T a_i + \epsilon_0 u_0^T a_i = c_i.$$

Ceci signifie que l'ancienne solution optimale (du primal restreint) est réalisable pour le nouveau problème primal restreint associé, et que  $a_k$  peut entrer dans la base. Puisque  $u_0^T a_k > 0$ , pivoter sur  $a_k$  va décroître la valeur du primal restreint associé.

### Donc,

- soit la valeur du primal décroît (strictement sous l'hypothèse de non-dégénérescence),
- soit le problème est déclaré non réalisble.

Sous l'hypothèse de non-dégénérescence, l'algorithme se termine en un nombre fini d'étapes comme il y a un nombre fini de bases réalisables.